

teurs, envoyez-leur secours et défense afin que l'ennemi ne réussisse pas à leur nuire. » Puis il remercie Dieu au nom du nouveau profès et implore sur eux une large bénédiction avec la grâce de la persévérance. Il intéresse à leur cause l'Immaculée Marie afin qu'elle leur obtienne une pureté sans tache ; il invoque le secours de saint François afin qu'à son exemple les Tertiaires puissent porter la croix et faire de dignes fruits de pénitence. Il s'adresse enfin à saint Louis roi de France patron des Frères Tertiaires, à sainte Elisabeth, patronne des Sœurs, pour qu'ils aident leurs protégés à chercher avant tout le royaume céleste en méprisant les grandeurs et les biens terrestres.

Suit une dernière prière, spéciale à la profession, que nous nous faisons un devoir de citer textuellement : « O Dieu, qui, après avoir converti et détaché du monde et de ses vanités, vos serviteurs, les enflammez du désir de remporter le prix que vous proposez à vos élus, descendez dans leurs cœurs, et donnez-leur la grâce de persévérer dans votre service, afin que, munis des secours de votre protection, ils accomplissent ce qu'ils ont promis avec le secours de votre grâce, et que donnant toujours aux autres l'exemple d'une sainte vie, ils arrivent au bonheur éternel, que vous avez promis à ceux qui persévèrent dans votre service. Par Notre-Seigneur, etc. »

Il me semble voir en ce moment, saint François regarder du haut du ciel ses nouveaux enfants avec un sourire paternel. Il les aimait tant sur terre, peut-il moins les aimer maintenant qu'il est au séjour de la parfaite charité ? Aussi, avec quelle délicatesse de sentiment, l'Église fait-elle parler ce séraphique Père, en empruntant la bénédiction qu'il donna jadis au frère Léon, la chère petite brebis du bon Dieu, comme il l'appelait : « *Que le Seigneur vous bénisse et vous garde, qu'Il vous montre sa face et qu'Il ait pitié de vous : qu'Il tourne vers vous son visage et qu'Il vous donne la paix, que le Seigneur vous bénisse. Ainsi soit il.* » On connaît l'efficacité de cette bénédiction pour le frère Léon : il lui suffisait de porter cette bénédiction, écrite par saint François, pour être délivré des plus pénibles tentations. Beaucoup de pieux fidèles ont ressenti depuis la même efficacité. La porter sur leur scapulaire sera pour les Tertiaires un doux souvenir de leur profession, et une continuelle protection de leur séraphique Père.